

Les Portes du Temps à Tatihou

Le conseil général propose un projet éducatif et culturel

« *Chercheurs au Muséum de Tatihou* »

Du 4 au 29 juillet 2011

Du lundi au vendredi, soit 19 jours



1. Tatihou : un site d'exception

Petit bout de terre situé sur la côte est du Cotentin, l'île Tatihou est dominée par la silhouette massive de la Tour Vauban, sentinelle de pierre et joyau de l'architecture militaire côtière, édifée sur les plans de l'ingénieur Vauban.

Depuis le 7 juillet 2008, cet édifice et sa sœur jumelle, la Tour de la Hougue, sont classés au patrimoine mondial de l'UNESCO, signe de qualité d'un patrimoine d'exception.

L'île Tatihou reflète d'abord l'austérité avant de se laisser dévoiler. A l'abri de ses digues, c'est un lieu à multiples facettes offrant un subtil mélange de pierre et de nature. Au fil de la découverte, les murs racontent l'histoire de marins en quarantaine, de chercheurs, d'enfants en « rééducation » et de la bataille navale de la Hougue dont l'issue tragique mit en évidence la nécessité de défendre la rade par l'édification des deux tours.

Site protégé par le Conservatoire du Littoral, l'île Tatihou offre aux visiteurs amoureux de nature et d'histoire une palette de découvertes variées: trois jardins différents mais aussi de nombreuses espèces d'oiseaux, qui, au fil des saisons, séjournent ou traversent ce petit îlot. L'île Tatihou était déjà connue par les biologistes, notamment au XIX^{ème} siècle, en raison de sa diversité faunistique et floristique.

2. Une volonté politique

Le conseil général de la Manche a souhaité, lors du vote de son projet politique en juillet 2010, permettre **aux jeunes de son territoire de disposer d'une offre culturelle facteur d'épanouissement personnel et de cohésion sociale** :

« La culture et le sport pour tous, facteurs de lien social et d'épanouissement personnel. Les politiques culturelles et sportives doivent mieux s'articuler avec le développement durable et notre politique territoriale, considérant que ces politiques constituent des éléments structurants des territoires et qu'elles sont porteuses de la cohésion durable. Elles ont pour vocation à être partie intégrante du contrat de territoire afin qu'elles soient accessibles. ».


3. La démarche « Portes du Temps » à Tatihou

Les "Portes du Temps", opération nationale initiée par le ministère de la culture, a pour objectif de faire découvrir les patrimoines de la France aux enfants des centres de loisirs et des quartiers défavorisés.

A Tatihou, chaque année, un pan de l'histoire de l'île est choisi comme thème de l'animation des Portes du Temps. Ce choix délibéré permet de développer plus en profondeur la thématique, d'offrir un parcours ludique et de garantir la rigueur scientifique du contenu de l'animation.

Ainsi, et du fait de son histoire très riche, l'opportunité d'exploiter chaque année une nouvelle thématique sur l'île permet de renouveler sans cesse une offre que l'on pourrait croire éphémère. L'architecture du lieu en est un témoin éloquent : selon les époques, les bâtiments ont été adoptés et adaptés selon les besoins de chaque « occupant » des lieux, prouvant qu'à chaque venue et donc chaque année, le site peut être redécouvert par les participants.

Le thème choisi cette année ne mènera pas les enfants vers tous les points du site : seuls ceux en lien avec la thématique et le servant seront exploités. Le musée ne fera donc pas partie du parcours cette année. Toutefois, et au contraire de l'année



passée, le fort et la Tour Vauban feront partie intégrante du parcours. Il est important de garantir la cohérence et la cohésion de l'animation ainsi que de créer un lien entre passé et présent tout au long du parcours.

La participation des jeunes à une journée des « Portes du Temps » ne se conçoit pas comme une simple visite ni comme une simple séquence d'animation. **Pensée comme un véritable projet culturel et éducatif, elle doit apporter aux jeunes qui y participent des éléments de compréhension du monde qui nous entoure, des réflexions sur la citoyenneté et le vivre ensemble.**

Vivre ensemble, c'est aussi comprendre l'histoire, le patrimoine qui nous lie et le patrimoine que l'on nous lègue : chaque jeune contribue à l'enrichissement de ce patrimoine en prenant pleine part à ce projet.

Ainsi, le parcours en autonomie et la mise en scène théâtralisée s'appuient sur les connaissances des enfants de manière à :

- ne pas les confronter à une simple transmission de connaissances, type « cours magistral »
- les amener vers une compréhension du patrimoine historique, architectural et naturel du site
- susciter l'envie de protéger ce patrimoine et d'en comprendre l'histoire et les origines
- les inciter à réfléchir sur les conséquences de leurs actes, notamment sur le plan environnemental et sur l'impact des générations passées sur leur présent
- permettre aux centres de loisirs d'intégrer cette journée dans leur projet éducatif et d'en faire le point d'orgue de leur programme

4. Diversifier l'offre

Au fil des trois ans, le projet est devenu une vraie démarche collective entre Tatihou, les Francas et la DRAC. Ce travail de collaboration a permis d'étayer, de diversifier et de densifier notre offre. De même, la prise en charge du projet a évolué depuis sa première édition en 2008 : se sont succédés l'Île Tatihou seule, des élèves de l'Ecole du Cinéma et enfin une troupe de théâtre. Les montants des subventions allouées ont permis d'avoir un impact fort sur les groupes reçus. Les mécènes de l'opération (délégés régionaux) EDF Diversiterre, Crédit coopératif, sont associés à cette démarche.

Cette diversification de l'offre permet :

- l'immersion immédiate des enfants et des animateurs dans le voyage proposé
- le bénéfice de l'absence de recours à l'écrit, qui évite de confronter certains enfants à des difficultés ou échecs
- le rayonnement auprès des visiteurs du site
- l'envie de prolonger le voyage ludique au centre de loisirs
- l'envie de revenir avec les parents (possibilité offerte via le carton-ambassadeur)
- le souhait des centres de loisirs de participer l'année suivante
- l'implication et l'engagement des centres de loisirs : tous ont préparé leur venue en amont et ont présenté à l'arrivée un élément essentiel pour « passer dans le temps » (en 2009, décorer une clef et en 2010, fabriquer un étendard aux armoiries de leur municipalité et en connaître la symbolique)

5. Le projet Portes du Temps 2011 :

« Chercheurs au Muséum de Tatihou »

Le conseil général et le site Tatihou ont choisi cette année de plonger les enfants dans le monde fascinant de la biologie, à l'époque où des chercheurs du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris étaient présents sur l'île. Le parcours-découverte sera mis en scène, avec la participation de comédiens, de manière à immerger les enfants dans le XIX^e siècle et leur permettre de s'impliquer au maximum dans un contexte historique qui leur est parfois peu familier.

La thématique retenue et les propos des chercheurs s'interrogeant sur la raréfaction des espèces marines sont en lien avec les problématiques écologiques et environnementales d'aujourd'hui. Les enfants sont déjà sensibilisés à la modification du climat, à la dégradation de notre environnement et ne sont pas sans avoir entendu parler de ces bateaux-usine qui ont un impact négatif sur les espèces vivantes. Afin de répondre à la raréfaction de la diversité biologique, les chercheurs vont s'interroger sur les modes de reproduction, notamment celle du turbot, et la pisciculture. En parallèle de parcours, une réflexion peut être menée sur l'impact de l'élevage de masse : saumons, crevettes en Asie... **Même si le thème conduit à la réflexion, c'est bien d'une manière ludique qu'il a été présenté, afin d'amener les enfants et les jeunes à comprendre et à prendre conscience de ce qui les entoure et à adopter un comportement éco-citoyen.**

Les différentes étapes de visite vont s'appuyer sur des personnages clefs (naturalistes, biologistes ou architectes) de la période des chercheurs. Ces rencontres sont en fait un prétexte pour leur faire découvrir qu'une architecture n'est pas qu'un simple bâti mais qu'elle raconte une histoire : celles des hommes au moment de cette construction et tout au long de l'utilisation de ce bâti. Les chercheurs se sont appropriés le bâti du lazaret et l'ont adapté en fonction de leurs besoins, d'où la construction du château d'eau de mer et des bassins. Les enfants se posent très peu souvent la question « D'où vient l'eau ? » quand ils ouvrent un robinet. Afin d'éviter une explication peut-être trop complexe, l'équipe d'organisation a opté pour un atelier en autonomie. Un plan mis à leur disposition leur permettra de construire un château d'eau. Via un système de pompe intégré au jeu, les enfants pourront vérifier la qualité de leur construction par le cheminement de l'eau.

➤ Le contexte historique

La nécessité première à la survie de l'homme est de s'alimenter. Au cours des millénaires, il est passé d'une activité d'exploitation directe de la nature sauvage (cueillette) à une économie de production (agriculture). L'activité de pêche, vieille comme le monde, a bénéficié d'améliorations dans ses techniques (filets, hameçons, pêcherie) tout comme dans ses supports (bateaux). Cependant, il faudra attendre le XIX^{ème} siècle pour assister à une évolution vers une économie de production incluant des projets d'aquaculture.

Les scientifiques, propagateurs d'une « agriculture de la mer », insistent sur l'enjeu alimentaire que représente la maîtrise du milieu marin : *« Un des problèmes dont la solution intéressera au plus haut point l'humanité est, sans contredit, celui qui concerne l'accroissement des ressources de l'alimentation publique. Au nombre des aliments les plus abondants et les plus sains figure la chair des animaux*

Les promoteurs de la pisciculture : *« Ce n'est pas à la nature qu'il faut imputer la rareté du poisson sur nos marchés, mais seulement à l'industrie des pêches et surtout à l'incurie des populations riveraines, dont l'imprévoyance et l'avidité tendent de jour en jour à dépeupler nos eaux ».*

aquatiques et particulièrement les poissons » (J.Pizzeta).

Déjà au XVIII^{ème}, ce thème de la raréfaction de la ressource est posé et des solutions de compensation sont évoquées : « *Nous ne voyons pas que l'on se préoccupe suffisamment de les protéger contre une destruction exagérée ou, au moins, de compenser la destruction anormale par une production parallèle.....Après avoir détruit les poissons de nos rivières et ceux de la mer, il faudra bien les faire revivre à grands frais....il est temps d'y substituer une industrie civilisée qui satisfasse le présent en sauvegardant l'avenir* » (J.Pizzeta).

➤ L'intérêt naturaliste du site



Saint-Vaast-la-Hougue a depuis longtemps retenu l'attention des naturalistes de par sa richesse naturelle. Dès 1831, des savants de toute la France (Henri Milne-Edwards, Jean-Victor Audouin), et même de l'étranger, viennent à Saint-Vaast la Hougue attirés par la faune et la flore marine. Néanmoins, en l'absence de laboratoire, les scientifiques travaillent dans des conditions très précaires: ils entassent leur matériel d'étude (microscopes, loupes, matériel de dissection, produits chimiques...) dans les chambres des auberges de Saint-Vaast. Ces logements sont transformés en véritables petits laboratoires provisoires. Peu à peu, la nécessité de créer à Tatihou un véritable laboratoire, ainsi qu'un hébergement pour les naturalistes, devient une évidence.

C'est le 16 juillet 1888 que fut créé, grâce à Edmond Perrier, le Laboratoire Maritime du Muséum de Tatihou. Les chercheurs (au nombre de 29 durant l'année 1907) qui séjournèrent à Tatihou ont orienté leurs recherches vers les domaines de l'algologie et de la zoologie.

L'étude systématique du plancton était réalisée notamment par Edmond Perrier. L'objectif de la recherche était de déterminer la direction des courants marins et les zones riches en plancton attirant les poissons migrateurs d'intérêt économique (pêche). Des sujets particuliers ont été approfondis comme les Diatomées et les Protozoaires. Les travaux en algologie sont essentiellement consacrés à l'inventaire des algues des environs de l'Île de Tatihou. Les gisements naturels d'huîtres faisant déjà l'objet d'une exploitation à l'époque, la présence de Colpomenia, « l'Algue voleuse d'Huîtres », a fait également l'objet de recherches particulières. L'équipe de zoologistes, après avoir réussi les premières pontes naturelles du Turbot et obtenu la métamorphose de la larve, essaya de généraliser ces divers processus, en vue d'établir une pisciculture marine industrielle sur l'Île Tatihou.

Des recherches ont également porté sur les groupes d'animaux suivants : les Vers annelés (organes sensoriels, anatomie et systématique), les Arthropodes (Crustacés comestibles de la région de Saint-Vaast : Homards, Bouquets) et les Mollusques.

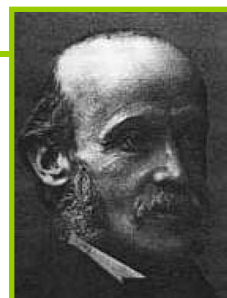
Au fil des ans, le Laboratoire s'est doté de collections d'algues et d'animaux marins qui constituent les archives indispensables à l'élaboration d'un inventaire scientifique ancien.



➤ Contenu des actions

Milne EDWARDS (1835-1900)

- ✿ Professeur d'ornithologie et de mammalogie au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, il étudie la faune marine de Saint-Vaast-la-Hougue dès 1831.
- ✿ Directeur du muséum en 1891

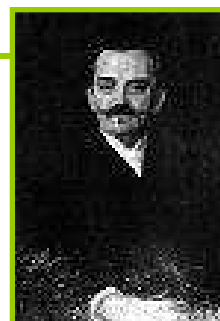


L'action :

- * Accueil les groupes / les remercie de leur venue
- * Fait part de l'inquiétude des scientifiques de l'époque quant à la raréfaction des espèces.

Edmond PERRIER (1844-1921)

- ✿ Zoologue spécialiste de la faune marine
- ✿ Fondateur du Laboratoire Maritime de Tatihou
- ✿ Directeur du Muséum de 1900 à 1919.



L'action :

- * Devant la statue de Lamarck (qui prendra vie)
- * Prononce son discours sur Lamarck
- * Evoque l'intérêt naturaliste de Tatihou

« Saint-Vaast-la-Hougue est certainement, de toutes les côtes françaises de la Manche et peut-être de l'océan, la localité la plus riche en productions marines. Les recherches de Thuret, de Bornet, de Le Jolis, etc., ont fait d'elle la région classique des Algues; celles d'Henri Milne-Edwards, d'Audouin, de Norman, de Quatrefages, de Claparède, de Balbiani, de Baudelot, de Grube, de Man, etc., ont répandu son nom parmi les zoologistes. Un grand nombre d'Ascidies composées, d'Annélides, d'animaux inférieurs de toutes sortes ont été découverts pour la première fois à Saint-Vaast, qui est ainsi devenu pour toutes ces espèces une sorte de localité type.

La richesse de la faune de cette région s'explique d'ailleurs par la variété des conditions géologiques qu'elle présente; de Barfleur à Grandcamp s'échelonnent toutes les formations comprises entre le granite et les calcaires oolithiques; à Saint-Vaast même les roches primitives, les schistes, les sables, les prairies de zostères qui découvrent sur une immense étendue la vase, offrent les abris et les aliments les plus variés aux animaux, qui trouvent en outre, dans la rade si appréciée des marins, une tranquillité exceptionnelle. »

Edmond Perrier, fondateur du Laboratoire Maritime de Tatihou. Compte rendu de la séance de l'Académie des Sciences, du 3 septembre 1894.

Jean de LAMARCK (1744-1829)

- ✿ Naturaliste
- ✿ Auteur de la théorie de l'évolution dite « transformiste »
- ✿ Inventeur du mot « biologie » en tant que désignation de la science des êtres vivants
- ✿ Elu à l'Académie des sciences en 1778
- ✿ Participe à la transformation du Jardin du Roi en Muséum national d'histoire naturelle en 1793.

L'action :

Prend vie pendant le discours de Perrier et expose sa théorie transformiste de l'évolution des espèces et leur adaptation au milieu
exemple : patelle ...

Paul HARRIOT (1854-1917)

- ✿ Pharmacien de formation
- ✿ Botaniste spécialisé dans les algues, il entre au Muséum en 1888 où il est chargé de l'herbier cryptogamique
- ✿ Auteur de l'« Atlas des algues marines », publié en 1892 suite à ces travaux sur l'Île Tatihoul

L'action :

- * Accueille les groupes dans son cabinet
- * Explique le fonctionnement du système d'approvisionnement des bassins en eau (château d'eau)
- * Fais une démonstration de la réalisation d'une planche d'alguier

Jean Louis Armand DE QUATREFAGES DE BREAU (1810-1892)

- ✿ Biologiste
- ✿ Zoologiste
- ✿ Anthropologue
- ✿ S'intéresse aux invertébrés marins et publie en 1844 « De l'organisation des animaux sans vertèbres des Côtes de la Manche »

L'action :

- * Demande aux enfants de mettre une blouse
- * Explique ce qu'est le plancton
- * Evoque la reproduction et l'élevage du turbot
- * Mise en route d'une culture de plancton (artémias) et observation du plancton à la loupe.
- * Les participants emportent un kit (récipient, œufs d'artémias, sels) pour réaliser l'expérience chez eux.
- * Présentation pisciculture et développement des espèces

Théodore DAUPHIN (1849-1917)

- ✿ Architecte ayant construit l'Ecole des sciences et lettres d'Alger
- ✿ Auteur des plans de transformation du lazaret en laboratoire
- ✿ Architecte en chef des bâtiments civils
- ✿ Professeur de dessin scientifique,
- ✿ Chevalier de la légion d'honneur

L'action :

- * Présentation architecturale du laboratoire
- * Jeu de reconnaissance entre plans et anciennes photos et bâtiments actuels
- * Repérer des bâtiments ou installations ayant disparu (bassins, éolienne, petit train etc....)

6. Les intervenants

Les acteurs de ce projet ambitieux qu'est « Les Portes du Temps 2011 » sont de plusieurs natures et interviennent à différents moments du projet. Un travail important est fourni en amont de l'animation, soit pendant les 6 mois la précédant. Il ne faut toutefois pas en oublier tout l'investissement requis au cours du mois de juillet, lors du déroulement à proprement parler de l'action.

➤ Le travail en amont

Tous les acteurs du projet sont sollicités en amont de la période de l'animation des « Portes du Temps », soit depuis le mois de janvier. **L'équipe de l'Île Tatihou, conjointement avec les Francas**, est en charge de la partie administrative et pédagogique tandis que **la compagnie de théâtre Papillon Noir**, recrutée suite à un appel à candidature, s'occupe de la mise en scène, de la création du scénario et de l'animation de l'opération. A noter par ailleurs que l'intégralité du discours scientifiques a été élaborée en coordination avec le biologiste de l'Île Tatihou.

Afin de garantir la cohérence du projet, les différents acteurs se rencontrent régulièrement tout au long de la préparation. Ces réunions permettent d'identifier d'éventuels problèmes et d'assurer le bon déroulement du projet.

Tous les éléments et objets nécessaires à l'animation (château d'eau-puzzle, kit de culture du plancton,...) seront créés par Tatihou, de même que l'énigme, et ses accessoires (fiches de reconnaissance, jeux ludiques,...), qui rythmera l'ensemble du parcours.

Du fait de la thématique d'actualité, les animateurs des centres de loisirs vont sans souci trouver des actions à mener en amont, comme en aval, de cette journée : rencontre avec des pêcheurs, découverte des armements de bateaux, distinction entre élevage et cueillette (moules de bouchot / moules de Barfleurl), ...

➤ Pendant l'action Portes du Temps

L'équipe Tatihou est présente et impliquée chaque jour pour assurer le bon déroulement de l'animation tout au long du mois de juillet. Trois personnes se partagent les différentes tâches journalières (le biologiste, un stagiaire et un saisonnier) :

- la mise en place de l'animation chaque jour
- l'activité autour du kit de culture du plancton
- la démonstration pour faire une feuille d'alguier
- un reportage photos et vidéo

▪ Les activités en autonomie

Les activités proposées en autonomie tiennent compte de la diversité des publics, de manière à ne positionner aucun participant en situation de difficultés ou d'échec :

- construction d'un château d'eau
- fiches de reconnaissance visuelles
- énigmes successives tout au long du parcours

L'animateur, ou éducateur, sera le seul interlocuteur de son groupe durant ces activités. Ce choix représente notre volonté de lui permettant d'être acteur de cette journée et non spectateur.

▪ Visite de l'exposition dans la caserne

Cette exposition est en adéquation avec la thématique et les enfants y trouveront les réponses aux énigmes posées.

➤ La Compagnie de théâtre

La théâtralisation des connaissances et du parcours est un élément indispensable à cette animation, de manière à éviter l'écueil d'un discours didactique et/ou scolaire et d'apporter une certaine légèreté qui permettra de susciter plus facilement l'intérêt des enfants. Tout ce travail de théâtralisation a été réalisé par la compagnie de théâtre Papillon Noir. Cette dernière, forte de sa participation au même projet l'année passée, met à profit toute son expérience pour produire un discours le plus adapté possible aux publics accueillis.

Les costumes « vieillots », le jeu de scène guindé et le verbe maniéré permettront une mise à distance entre le XIX^e siècle et aujourd'hui. Cependant, la problématique de la raréfaction des espèces évoquée est contemporaine aux deux périodes.

7. Les publics

➤ Publics concernés

Au cours des trois années, le succès et la mise en scène originale de l'opération a pu prouver que venir sur un site patrimonial n'est pas une démarche de spécialiste et qu'un musée n'est pas uniquement un lieu poussiéreux où l'on s'ennuie.

Ainsi, le spectre des publics concernés par l'animation des « Portes du Temps » est très large. Toutefois, l'organisation a choisi d'axer son offre sur des catégories de publics bien précis cette année (choix néanmoins non restrictif). L'engagement des Francas et la possibilité d'intervenir lors de rencontres initiées par la DDJS ont permis d'avoir une « labellisation » voire de « lever » certaines réticences pour participer à ce projet.

Comme les années passées, **les centres de loisirs du département de la Manche, et plus particulièrement les enfants de 6 à 12 ans, sont les principaux destinataires de ce projet** (à noter que les plus petits centres inscrivent les enfants à partir de 3 ans). **Les centres relevant des zones de la politique de la ville sont plus spécialement visés** : nos collègues des Francas ont déjà engagé des démarches pour développer l'engagement des centres de loisirs implantés sur les quartiers prioritaires.

Suite aux succès des journées dédiées aux familles l'an dernier, **les groupes parents/enfants, encadrés soit par les services sociaux, soit par les animateurs des CCAS, sont attendus en plus grand nombre pour cette édition**. Les participants composant ces groupes étant généralement en grande difficulté sociale et éducative, notre démarche s'inscrit dans un projet d'aide à la parentalité. C'est une opportunité offertes aux parents et aux enfants de s'amuser, de découvrir et de se créer des souvenirs communs.

Les Portes du Temps 2011 accueilleront également :

- des groupes du Secours Catholique
- des groupes de jeunes adultes en stage contre l'illettrisme et d'adultes étrangers en cours de français
- des groupes de jeunes relevant de la Direction Judiciaire de la Jeunesse (-18 ans) : ces jeunes sont suivis en milieu ouvert avec une aide éducative qui est une première mesure avant un accueil en foyer ou en prison (généralement pour avoir commis des actes de vandalisme ou d'atteinte aux personnes). Ces journées sont pour ces jeunes l'occasion de découvrir le patrimoine d'une manière ludique mais aussi d'apprendre les règles de base du vivre ensemble et du respect des autres visiteurs. La particularité de ces derniers groupes est prise en compte en leur offrant un accueil « protégé » et donc à petit effectif. Cette disposition est également indispensable pour la sérénité des autres groupes.

➤ **Nombre d'enfants et de jeunes envisagé**

L'île Tatihou est un site très particulier puisqu'on y vient en bateau amphibie. Cependant, cela impose plusieurs contraintes quant aux effectifs des groupes accueillis :

- le bateau amphibie ne peut transporter qu'un nombre fixe de passagers à chaque traversée (58 personnes à marée haute et 65 personnes à marée basse)
- les marées régulent le nombre de traversées par jour ; ainsi, et selon les jours, nous serons en mesure d'accueillir entre 55 et 110 participants.

Sur la totalité du mois de juillet, l'île Tatihou est donc en mesure d'accueillir jusqu'à 1485 participants, tous publics confondus.

Les différents groupes ayant participé aux Portes du Temps 2010 ont déjà fait part de leur intention de participer de nouveau à cette action.

8. Les transports

Le conseil général de la Manche a mis en place une politique de soutien aux projets éducatifs locaux qui s'articule autour des contrats de territoires en faveur des enfants de 8 à 18 ans. Les projets sont portés par les communes et comités de commune.

Les « Actions Territoriales en Faveur de la Jeunesse » s'adressent entre-autres aux projets éducatifs développés au sein des accueils collectifs de mineurs sans hébergement et peut permettre une accessibilité en termes de transport.

Informations pratiques : inscriptions et tarifs

Île Tatihou

BP 3
50550 Saint-Vaast-la-Hougue
Tel : 02 33 54 33 33
Fax : 02 33 54 33 47

Les Francas

ALSH du Fort des Couplets
Chemin de la redoute
50120 Equeurdreville-Hainneville
Tél : 02.33.10.01.25
Fax : 02.33.10.01.28

Tarifs : Dans le cadre des journées « Portes du Temps », un prix unique pour l'animation est pratiqué : 2€ par personne (enfants et animateurs). Le prix du passage bateau A/R est de 1,50€ par personne. Le coût total par participant est donc de 3,5€.

Responsables du projet

Arnaud BOCQUET

Directeur Départemental des Francas de la Manche
ALSH du Fort des Couplets
Chemin de la redoute
50120 Equeurdreville-Hainneville
Tel : 02 33 10 01 25
Fax : 02 33 10 01 28
a.bocquet.francas@orange.fr
<http://www.francasnormandie.fr>

Sylvie COULOT

Responsable de l'Île Tatihou et du musée maritime
Île Tatihou
BP 3 50550 Saint-Vaast-la-Hougue
Tel: 02 33 54 33 33
Fax: 02 33 54 33 47
sylvie.coulot@manche.fr
<http://tatihou.manche.fr>
Réfèrent Direction Régionale des Affaires Culturelles

Ariane LECARPENTIER

Conseillère
Pôle création et transmission - Développement culturel
Direction Régionale des Affaires Culturelles de Basse-Normandie
13 bis, rue Saint-Ouen
14052 CAEN cedex 4
Tel : 02 31 38 39 49
ariane.le-carpentier@culture.gouv.fr

Les partenaires



FONDATION
CREDIT COOPERATIF



FONDATION EDF
DiversiTerre



Contacts presse

Nicolas Bourdet

02 33 05 95 03

06 86 38 20 84

nicolas.bourdet@manche.fr

Corinne Dagorn

02 33 05 99 43

06 59 03 72 55

corinne.dagorn@manche.fr

manche.fr 